



L'Horifique humoristique

Dans les années soixante, Robert, la cinquantaine, vit dans un garage au côté de sa maman Odette. Robert et Odette ont une relation très spéciale.

Robert est un savant qui a inventé, dans son garage, une machine à téléporter. Celle-ci ne fonctionnant pas tout le temps, cela nous donne des situations improbables et très amusantes.

Odette, quant à elle, ne souhaite qu'une seule chose : marier son fils ! Elle va tenter de rapprocher Robert de Marie-Pierre, une ancienne camarade de classe. Mais celle-ci va se montrer très cruche et naïve tout au long de l'histoire.

Marie-Pierre a voulu tester cette machine à téléporter, mais elle ne reviendra pas de son petit voyage car au moment de la téléportation, Odette va faire sauter l'électricité en branchant l'aspirateur en même temps que le four.

Robert, à un moment, va finir par aller lui-même dans sa machine à téléporter pour aller chercher Marie-Pierre sauf que tout ne va pas se passer comme prévu : il n'a pas vu une mouche y entrer en même temps que lui. Pour lui, ce sera un changement radical puisque que suite à cette téléportation, il se transformera en mouche.

Ce spectacle m'a beaucoup plu car il y avait beaucoup de suspens, d'humour et de réalisme.

À chaque différente scène, nous ne nous attendions pas à ce qui allait se passer, comme la scène où Marie-Pierre rentre dans la machine : on s'attendait à ce qu'elle ne survive pas à ce voyage, mais pas du tout qu'elle disparaîtrait dans l'air à cause d'une surtension électrique.

Cette famille un peu burlesque me fait penser aux Bodins. Le fait qu'elle soit un peu loufoque rend tout le contexte de l'histoire drôle alors qu'elle est censée faire peur puisque on est dans la science-fiction avec une mutation qui donne forme à un monstre.

Ainsi que l'inspecteur qui semble être nerveux et aussi amoureux de Suze (l'alcool), m'a fait beaucoup rire car en tant qu'inspecteur on est censé faire un minimum peur, mais c'est tout le contraire ici. Odette semble être tombée amoureuse de lui. En essayant de le charmer, elle nous mène à des scènes clownesques.

Je me suis sentie comme devant un film ; il y avait des effets que je ne pensais pas voir au théâtre comme les scènes des téléportations que je trouve vraiment bien réalisées ou comme la scène où Robert grimpe au mur un peu comme Spiderman.

Elaura-Dana. L